

» des Eugene , & fans vouloir diminuer l'im-  
 » portance des services que les Stahremberg ,  
 » les Traun , les Khevenhuller , les Daun ont  
 » pu rendre , il paroît démontré qu'à dater  
 » de la fin des brillantes campagnes du prince  
 » Eugene , les armées Autrichiennes n'ont  
 » point eu à leur tête un guerrier , dont les  
 » talens aient été comparables à ceux de M. de  
 » Laudon ». Ce début qui n'a rien d'exagé-  
 ré , fait sentir combien cette histoire est in-  
 téressante , & que les militaires ne pourront  
 qu'y trouver un grand modele. Il est certain  
 que le général Laudon n'est point inférieur  
 aux grands hommes dont on voit ici la liste ;  
 si on excepte le prince Eugene , quant à l'éclat  
 des opérations guerrières , & des victoires tout-  
 à-fait signalées & décisives , en Hongrie , en  
 Italie , aux Pays-Bas , en Allemagne ; au lieu  
 que le champ de Laudon a été plus resserré ,  
 que ses opérations ont été plus circonscrites ,  
 que ses travaux ont occupé moins d'espace &  
 de tems. Il regne du reste un peu de désordre  
 ici dans les idées de l'auteur. Stahremberg  
 n'est pas postérieur au tems du prince Eugene ,  
 comme il semble le croire. En nommant Walf-  
 tein (& non pas Waldstein) , il étoit naturel de  
 ne pas oublier Tilly , qui comme nous aurons  
 occasion de le remarquer , avoit des rapports  
 bien marqués avec Laudon.

Un des motifs qui ont engagé M. P. à écrire  
 cette histoire , est de venger le célèbre général  
 de la maniere leste dont le feu roi de Prusse  
 en a parlé dans l'*Histoire de la guerre de 7*  
*ans* , & dans ce qu'il a écrit sur celle de la